

Jeyakanth: “Une des années les plus dures de ma vie”

Page 10

L'histoire de Jeyakanth et de la LEFC: première partie

Page 14

“Remets ton sort à l'Éternel, et il te soutiendra, il ne laissera jamais chanceler le juste.”

Psaume 55.23

Lanka Link



Des familles poussées jusqu'à leurs limites

Des croyants désespérés, à l'exemple de Jeyarani, contraints de quitter leur domicile, pour trouver du travail

Page 4

Chers frères et sœurs,

Tout d'abord, je voudrais vous dire à quel point nous sommes reconnaissants pour la générosité que vous avez manifestée à l'égard des églises de l'association durant cette dernière année. Cela a eu un grand impact et a été très apprécié par les chrétiens du Sri Lanka.

Ce fut une année très difficile, éprouvante. Je l'expliquerai plus loin. C'est précieux d'avoir vécu cette période dans l'unité. Dieu nous a béni, il est merveilleux.

Bien à vous dans le Seigneur.

Pasteur Jeyakanth

Sommaire

2 Courts rapports d'activités

4 Rapport spécial

L'impact de la sécheresse sur les familles

8 Nouvelles de l'Église et sujets de prière

10 Rapport de Jeyakanth

Une des années les plus dures de ma vie

12 Récit de Tamsin

14 La vie de Jeyakanth et des Églises, 1^{ère} partie

Les jeunes années de Jeyakanth

16 Autres nouvelles

Liste d'adresses, envoi de magazines et nouvelles par courriel

Si vous désirez recevoir des nouvelles par courriel ou recevoir d'autres numéros du magazine (anglais), voyez au bas de la dernière page:

ou en français parrainage.csl@gmail.com

Association Care Sri Lanka

La Crêta 11 2117, La Côte-aux-Fées, Suisse

Brefs rapports d'activités

Par le pasteur Jeyakanth et Paul Fountain

L'Église de Thannanmunnai fait face à de grands défis

L'enseignement donné par d'autres dénominations chrétiennes cause de la confusion et des doutes chez nos frères et sœurs. Les pasteurs de certaines églises essaient de s'infiltrer dans nos assemblées afin d'attirer nos membres à eux en promettant bénédictions et prospérité. C'est un grand défi pour les pasteurs réformés. Il

y a eu des critiques sur le comportement de certains de nos membres, discréditant l'église.

Une des familles de celle-ci a emprunté un important montant et est incapable de le rembourser. Par conséquent, elle ne fréquente plus les rencontres de l'église. Cela a malheureusement suscité des critiques contre nos frères et sœurs.



Subashini devant une nouvelle maison construite pour elle et ses sœurs

Des filles quittent une belle-mère cruelle

Merci de prier pour trois sœurs : Pushparani, Jeyanani et Subashini. Après le décès de leur mère, leur père s'est remarié. Ses trois filles ont été victimes de mauvais traitements de la part de

leur belle-mère. Quand elles se sont converties et ont commencé de fréquenter l'église, elle leur a demandé de quitter leur domicile. Nous avons construit une petite maison pour elles.

Merci de prier pour les anciens des églises pour qu'ils reçoivent la force et la sagesse de Dieu alors qu'il y a eu un accroissement de la persécution durant ces derniers mois de la part des hindous et de prétendues églises

Détresse causée par un enseignant hindou

Sandanawatte est un village composé de soixante-cinq familles, pour la plupart hindoues, et fanatiques pour beaucoup d'entre elles. Les enfants chrétiens subissent des discriminations à l'école de la part des enseignants. Le nouveau directeur de l'école, au village, est un hindou fervent. Il oblige les élèves chrétiens à observer les traditions et pratiques hindoues. Cela a provoqué de la confusion et de la détresse parmi les chrétiens, mais le Seigneur a fortifié leur foi et l'église s'est développée.

Profondément touchés par des dons de vêtements

Les vêtements donnés par nos frères et sœurs de l'étranger ont été triés. Des colis ont été distribués dans les familles de notre église. Les vêtements de qualité sont chers ici, tous ceux qui ont reçu un colis ont été très touchés par la générosité et la prévenance des chrétiens de l'étranger.



Ganesh a été baptisé par Jeyakanth

Intentions meurtrières de Ganesh envers Jeyakanth

Ganesh avait rejoint un groupe de terroristes pour se venger de Jeyakanth

Ganesh et ses trois frères ont perdu leur père durant la guerre civile. L'association des églises (LEFC), a soutenu financièrement Ganesh pour sa scolarité. Une nuit, à l'âge de 18 ans, il a essayé de violer une fille. Mais elle a crié et les villageois de Thampalagamman l'ont secourue. Les autorités du village ont demandé conseil à Jeyakanth au sujet de Ganesh. Dans ce genre de situation, la fille est mal considérée et n'a que peu d'espoir de se marier. Si Ganesh

n'avait pas voulu la marier, il aurait subi une peine de prison. Craignant les conséquences prévisibles, ils ont convenu de se marier. Ganesh s'attendait à ce que Jeyakanth soit 'gentil' avec lui, mais il était honteux et fâché contre lui. Il n'avait pas l'intention de rester avec sa femme et, deux jours après leur mariage, il est parti rejoindre un groupe de terroristes pour que celui-ci le forme dans le but de tuer Jeyakanth. Mais l'entraînement fut si dur qu'il ne l'a pas supporté. Ne pouvant pas retourner

dans son village, il s'est rendu à Colombo. Là, il commença à avoir des problèmes psychologiques. Avec le temps, il a récupéré et s'est marié avec une fille chrétienne. Elle a eu une bonne influence sur lui au point qu'il s'est converti. Dix ans après avoir quitté le village, il est retourné à Thampalagamman et a été baptisé par Jeyakanth! Il a humblement demandé pardon pour son comportement et dit que son désir de tuer Jeyakanth avait été précédé d'une période de possession démoniaque.



La sécheresse cause beaucoup de problèmes dans les familles, affaiblissant les Églises de l'association

Nous avons choisi Jeyarani pour la page de couverture, son histoire est l'exemple de ce qu'endurent les familles. Elles vivent de véritables traumatismes. Les dettes les séparent, avec des conséquences catastrophiques. Leur vécu n'est que trop courant. L'association (LEFC, Lanka Evangelical Fellowship of Churches) fait tout ce qu'elle peut pour que les familles restent réunies. Vous pouvez lire le récit de Jeyarani à la page 6

Que s'est-il passé? De quelle façon nos églises sont-elles affectées?

Après une guerre civile qui a duré vingt-cinq ans puis, lors de ces dernières années, avec de maigres récoltes ou pas de récoltes du tout, les familles vivant en milieu rural se sont de plus en plus endettées. Le fait que beaucoup d'agriculteurs aient cessé d'exploiter leurs terres, a mis au chômage les ouvriers, forçant ceux-ci à aller chercher désespérément du travail dans les villes ou à l'étranger, ce qui ne leur permet pas de fréquenter leurs églises. Certaines femmes s'en vont au Moyen-Orient. De ce fait, nos églises sont moins fréquentées.

L'impact sur les familles et sur les églises est très dommageable. À cause de ces longues périodes de séparation, hommes et femmes tombent souvent dans le péché d'ordre sexuel, les mariages sont brisés. Quand les femmes travaillent à l'étranger ou n'arrivent simplement pas à faire face à leur situation, après le départ

de leurs maris, étant les seules à gagner la vie de la famille, elles placent leurs enfants chez de la parenté ou chez des amis, mais ils sont négligés.

Nous avons beaucoup de soucis concernant la situation de ces familles, leur avenir et celui des églises.

Et la sécheresse?

Malheureusement, si dans une certaine mesure, la situation est meilleure que l'année passée, d'un autre côté, c'est pire. Nous avons été encouragés par les pluies, mais elles ont cessé six semaines avant la principale récolte de riz de cette année. Par conséquent, sur un total de 144 hectares de riz planté par l'association des églises, 106 ont été perdus (74%).

Prenant conscience que la nourriture allait être peu abondante plus tard dans l'année, nous avons essayé de maximiser la production alimentaire en profitant de l'eau qui restait dans les puits. Tous les terrains de l'association ont été préparés et cultivés. Des conseils ont été demandé au Ministère de l'agriculture pour obtenir la meilleure qualité



Puits à Vellankulam

de semence, résistante à la sécheresse. Les pluies en dehors de la saison ayant été plus abondantes que nous l'avions prévu, ce printemps, des légumes et des cacahuètes ont pu être récoltés. Bien que cela représente une grande aide à court terme, cela ne remplace pas le riz, aliment de base.

L'été a été très chaud et sec. Beaucoup de denrées alimentaires ont vu leur prix doubler, en particulier les légumes. Les animaux périssent et l'eau qui reste dans la plupart des puits est non potable. Sur le

L'impact social de la sécheresse

Extrait d'un rapport du mois d'août de la province du nord concernant l'impact social de l'actuelle sécheresse



75 % de la récolte de riz perdue cette année

'Le fait d'avoir constamment faim et soif donne lieu à des disputes et des bagarres dans les familles. La perte de salaire a provoqué des dépressions et des suicides. Les jeunes, en particulier, ont été contraints de voler pour survivre.'

Beaucoup avaient commencé l'année en empruntant de grosses sommes pour préparer le sol et pour se procurer des semences de riz. Mais quand la récolte ne donne rien, ils n'ont pas de quoi rembourser leurs dettes. Cela conduit à un état d'impuissance. Les querelles et les conflits dans les familles, et le fait de voir ses enfants partir à l'école l'estomac vide, provoquent découragement et apathie chez certains chrétiens.

Les femmes ayant charge de famille sont tentées d'aller travailler dans les pays du Moyen-Orient. Sans la présence de leurs mères, les enfants de ces familles s'écarter du droit chemin. Beaucoup de familles sont brisées. Les maris et les épouses se remarient sans avoir une pensée pour leurs enfants.

Beaucoup de ceux-ci sont victimes d'abus et de mauvais traitements de la part de leurs beaux-parents. Quelques-uns ont quitté l'école.'

Sri Lanka: A nouveau avec le plus haut taux de suicides

Les dettes, dans les communautés affectées par la guerre, conduisent beaucoup au suicide

L'OMS a récemment confirmé que le Sri Lanka est à nouveau le pays qui a le plus haut taux de suicides au monde. Et cette crise nationale affecte aussi les chrétiens.

Une exploitation systématique des communautés affectées par la guerre, par des 'requins' offrant des prêts, vise particulièrement les femmes. Une fois tombées dans ce piège, elles ne peuvent plus revenir en arrière. Elles se retrouvent devant un choix désespéré: vendre leur biens de valeur, être déplacées loin de leur foyer ou se rendre en Asie de l'ouest en tant que femmes de ménage, les membres des familles étant séparés.

Les intérêts sont à 25-30% dus dans l'année. Le jour suivant la signature, ils reçoivent leur argent, et quand ils remboursent pour la première fois, la limite de crédit est doublée, les encourageant à emprunter encore plus.

Les débiteurs qui doivent lutter pour s'en sortir, sont ensuite dans l'obligation d'obtenir d'autres crédits de la part de crédateurs différents, simplement pour continuer à rembourser. Ces procédés se poursuivent et beaucoup voient le suicide comme seule solution.



plan social, les conséquences d'une autre année de souffrance, après l'année dernière, sont désastreuses.

Comment l'association LEFC peut-elle aider les familles et les églises à rester ensemble?

En tant que chrétiens, nous avons besoin d'être guidés et soutenus par Dieu alors que nous apportons une aide concrète à nos frères et sœurs au Sri Lanka.

L'association fait tout ce qu'elle peut pour que les familles soient en mesure de participer aux rencontres des églises, en apportant son aide pour que les villageois puissent vivre normalement. Du point de vue culturel et d'une façon pratique, les gens éprouvent de grandes difficultés à vivre loin de chez eux.

L'aide concerne les besoins essentiels tels que l'eau, la nourriture, le logement, les soins médicaux et les vêtements. Mais nous mettons aussi en place l'aide pour l'emploi existant ou l'offre de nouveaux emplois.

Les projets incluent:

- Le forage ou l'agrandissement de vingt-huit puits afin de pouvoir continuer à travailler durant la croissance des cultures.
- L'achat de plusieurs terrains, à cultiver par les membres d'églises.
- L'encouragement à la création de petites entreprises, par exemple, de jardins potagers (petites propriétés), d'élevages de chèvres, de volailles, la pêche et plus encore, diminuant la dépendance aux récoltes de riz.

Un soutien financier inestimable

Le soutien financier reçu de l'étranger durant cette dernière année représente une aide considérable pour les familles et les églises. Elles sont très reconnaissantes. Ci-dessous, quelques commentaires:

'Nous remercions Dieu pour l'amour et la préoccupation de nos frères et sœurs

de l'étranger. À Kekirawa, nous sommes privilégiés d'être unis à des chrétiens du Royaume-Uni, d'Allemagne, de Malaisie, d'Inde et du Sri Lanka dans l'avancement du Royaume de Dieu' – Pasteur Samaracon (Kekirawa)

'Quelques-uns des nouveaux convertis étaient particulièrement touchés par l'amour et l'attention manifestés par les églises. Ils nous ont dit que c'était la première fois que des inconnus leur témoignaient de la gentillesse' – Notre frère Yoganathan (Haputale)

'Nous remercions nos frères et sœurs de l'étranger dont l'amour et l'attention ont été immenses. Nous prions afin que Dieu les bénisse abondamment' – Notre frère Mylanantham (Kallappaadu)

Comment soutenir encore les églises?

Toute aide est très appréciée. Cela pour des besoins de première nécessité, ou pour

Jeyarani: la pauvreté, l'abus et une vie de traumatismes



La famille de Jeyarani s'est endettée. Cette famille pensait que la seule solution pour elle était de partir au Moyen-Orient comme femme de ménage, mais les conséquences furent dramatiques pour eux

Jeyarani est mariée à Jothirajah, ils ont quatre enfants. Elle a grandi dans toute la tradition hindoue.

Elle pratiquait tous les rituels: la sorcellerie, la danse du diable, l'horoscope, etc.

Après bien des souffrances durant la guerre civile, ils ont déménagé à Vishvamadu. C'est là qu'ils commencèrent à fréquenter l'église. Elle a été baptisée en 2012. Elle et son mari ont pris une part active à l'œuvre chrétienne. Son mari, presque aveugle, ne peut pas travailler, elle doit donc pourvoir aux besoins de la famille en labourant.

Départ pour le Moyen-Orient

Cependant, le travail ne fut pas régulier, elle ne pouvait pas gagner suffisamment pour tous les besoins de la famille. Ils se sont endettés et finirent dans une extrême pauvreté. Elle passa par une période de dépression. Désespérée, elle a décidé de se rendre en Arabie Saoudite pour travailler chez des musulmans, par l'entremise d'un agent.

Jeyarani reçut un avancement de salaire

qu'elle donna à sa famille avant de quitter la maison, en larmes. Toute la famille l'a accompagnée à l'aéroport, dans un grand désarroi.

Tribulations

C'est progressivement que la famille s'est retrouvée séparée. Sa sœur Thivya fut placée chez un cousin, à cinquante kilomètres de chez elle. Devenue malade et ne recevant pas de soins médicaux suffisants, son état empira, donnant beaucoup de soucis à sa mère. L'aîné s'écarta du droit chemin, se maria avec une non-croyante à l'âge de 19 ans et cessa progressivement de fréquenter les cultes de l'église. Il ne resta que le père et le fils cadet, Jothirajah, dans la maison, alors que les autres membres se trouvaient dans différents endroits, vivant à leur manière. La scolarité du cadet fut affectée, ses parents ne pouvant guère prendre de l'intérêt pour ses progrès.

Abusée par son employeur

Au début, Jeyarani envoyait de l'argent chaque mois, mais avec le temps, le maître de maison tardait à verser son salaire. Ne recevant rien, la famille se retrouvait devant le refus des commerçants de leur donner de quoi se nourrir.

Dans le même temps, le maître de maison maltraita Jeyarani et abusa d'elle alors que sa femme était à l'extérieur. Elle était très déprimée, seule, pensant et criant au Seigneur à propos de sa situation désespérée.

Elle pensait à sa vie au Sri Lanka quand (alors même qu'ils n'avaient qu'un repas par jour), ils étaient réunis en famille, se réjouissant dans le Seigneur. Dans cette maison, elle était seule. Ne comprenant que très peu l'arabe, elle était intimidée quand elle devait demander qu'on lui explique à nouveau quelque chose.

Elle ne pouvait guère se reposer, n'ayant pas même l'opportunité de dormir

des demandes de financement pour des emplois indépendants. Pour ce soutien, nous pourrions nous associer avec une église sœur.

Les missionnaires des églises visitent toutes les familles afin d'évaluer leurs besoins. Ils envoient un rapport au bureau à 6 Mile Post, avec des détails sur leur histoire ainsi que sur l'aide à donner.

Ces demandes ont la priorité, dès que les fonds sont à disposition, l'aide financière est accordée. Des détails au sujet des demandes de financements pour démarrer des entreprises indépendantes sont à disposition. Se référer aux informations pour nous contacter.

Merci de prier pour ces églises afin que le Seigneur fortifie leur foi dans ces temps d'épreuves.

'Remets ton sort à l'Éternel, et il te soutiendra, il ne laissera jamais chanceler le juste.' Psaume 55.23



Les machines à coudre sont sources de revenus pour beaucoup de femmes

suffisamment, même si elle était très malade. Elle n'avait droit de manger que les restes, commençait son travail tôt le matin, jusqu'à tard le soir, sans pause.

Des traumatismes qui doivent encore être guéris

Elle pensait rester en Arabie Saoudite trois ans, mais elle rentra au Sri Lanka après deux ans.

Aujourd'hui, elle est toujours dans une extrême pauvreté et dans l'épreuve, mais elle est heureuse d'avoir retrouvé ses enfants. L'association des églises lui a donné une chèvre et un jardin potager, qui pourront être source de revenus. Malheureusement, son mariage à été très affecté par ces événements.

Merci de prier pour que son mari se rapproche de Dieu et pour leur couple. Que les cicatrices que la famille doit endurer soient guéries.

Aides aux membres d'églises pour des entreprises

L'association des églises finance différentes petites entreprises

Aiguisages de couteaux

Namnathan a 45 ans. Marié, il a quatre enfants. Il possède une petite entreprise d'aiguillage de couteaux. Il ne pouvait pas gagner un revenu régulier, car son vieux matériel demandait de fréquentes et coûteuses réparations et il ne pouvait aiguiser que les couteaux de cuisine. Avec l'aide de l'église, il a pu se procurer de meilleurs appareils pour de plus grandes lames. Il peut ainsi gagner un revenu stable pour la famille.

Vente de poissons

Puvanenthiran a 60 ans. Marié, il a six enfants. À la suite d'une maladie, il

s'est retrouvé au chômage.

Bien que guéri, il n'a pu retrouver un travail approprié. L'église lui a fourni un vélo, des balances et des poids pour lui permettre de travailler en vendant du poisson. Il l'achète aux pêcheurs revenant de la mer avec leurs prises, les met dans de la glace et les transporte dans une boîte, à l'arrière de son vélo. Il les vend ensuite de porte en porte. Ainsi il peut subvenir aux besoins de sa famille.

Troupeau de chèvres

Thurainayagam est marié et a deux filles, mariées. En 1991, durant la guerre civile, il a perdu l'usage de ses jambes. Son épouse doit gagner leur vie. Ils ont reçu un petit troupeau de chèvres. L'élevage et le lait leur procure un revenu.

S'occuper des poules

Vijitha a 26 ans, est mariée et a trois enfants. Elle a eu une vie très dure, son mari était violent. Un jour, il a essayé de la brûler vive. Étonnamment, son comportement s'est amélioré. Ils ont commencé de fréquenter l'église de 6 Mile Post. Une maison appartenant à celle-ci a été mise à leur disposition. En échange, Vijitha travaille à la cuisine et son mari effectue quelques tâches pour l'église. Ils prennent soins des poules, ce qui complète leur revenu. C'est l'aide que l'église apporte.



Nouvelles de l'église et sujets de prière

Ces lignes vous informent sur quelques églises du pays pour vous dire combien votre soutien pratique et votre attention comptent pour elles alors qu'elles font souvent face à de grandes difficultés

Neenakeany



Nouvelles du programme alimentaire

Neenakeany est l'un des villages les plus pauvres du Sri Lanka. Depuis 2011, notre église a offert une aide alimentaire avec un repas de midi pour les enfants scolarisés. La cuisine se faisait dans une hutte de feuilles de palmier tissées. Ce n'était pas seulement inapproprié mais aussi dangereux. Nous avons pu ériger un bâtiment en brique pour la cuisson et la préparation de la nourriture.

Comme la plupart des villageois sont pauvres, les enfants ne reçoivent pas assez de nourriture leur permettant de poursuivre leur scolarité dans de bonnes conditions. C'est pourquoi un repas nutritif chaud, après l'école, leur est très bénéfique. De soixante à septante enfants sont ainsi nourris chaque jour. Deux des veuves de l'église préparent et cuisinent les repas. Elles reçoivent un modeste salaire pris sur les fonds de l'église.

Nous distribuons régulièrement des repas à des sœurs âgées de notre église, elles sont veuves ou ont été abandonnées par leurs maris. Elles ont été très réjouies et reconnaissantes envers l'église.

Mannar

L'opposition d'un évêque catholique

Contrairement à ce qui se passe dans d'autres endroits du pays, l'opposition à notre église ne vient pas des hindous ou des bouddhistes, mais des catholiques romains. À chaque célébration de la messe, par leur nouvel évêque, celui-ci demande à la congrégation de se garder des enseignements des églises pentecôtistes (ce qui veut dire, toute église qui n'est pas catholique romaine!). De plus, l'évêque permet aux prêtres de modifier les offices, qui deviennent de ce fait semblables aux cultes protestants.

Certains jours ont été décrétés jours de Pentecôte, ce qui empêche nos membres de venir à l'église ces jours-là.

6 Mile Post

Difficultés pour l'église

À cause des problèmes dans le pays, la fréquentation à l'étude biblique et aux rencontres de prière a diminué. Beaucoup d'hommes ont dû quitter le village pour chercher du travail. Ce qui fait que les gens ont moins de disponibilité pour les rencontres de l'église.

Les jeunes passent beaucoup trop de temps avec leur smartphone, négligeant leurs responsabilités.

Valachennai

Fausse doctrine

Nos frères et sœurs continuent d'être ébranlés par une théologie confuse prêchée par des groupes charismatiques, dont l'enseignement est plus émotionnel que biblique. Certains prêchent l'évangile de la prospérité. Quelques-uns sont partis avec eux, alors que d'autres membres de l'église ont réalisé qu'il s'agit d'un enseignement trompeur et sont devenus plus fidèles.



Meddakumbra

Décès inattendu

L'année dernière, la santé du pasteur Joseph (56 ans) commença à se détériorer rapidement, et le 20 décembre, il rejoignit son Seigneur. Beaucoup de pasteurs et de membres du personnel des églises ont fait un long voyage pour assister au service funèbre. Joseph était un pasteur assistant zélé et doux de l'église de Meddakumbra, dans la région de Hatton, connue pour ses plantations de thé. Sa femme et ses quatre filles sont toujours sous le choc. L'une est mariée, les trois autres sont adolescentes. Elles sont inquiètes pour leur avenir.

Joseph a été élevé comme catholique romain. Il a commencé sa vie professionnelle dans une usine de thé. C'est par un collègue qu'il est devenu chrétien. Ensemble, ils ont commencé à témoigner dans la communauté, ce qui a conduit à la naissance d'une église, Joseph a été nommé pasteur.

En 2003, dans le cadre de son travail, le pasteur Alagendran a rencontré Joseph. Suite à leurs discussions régulières, il est devenu fermement convaincu par la théologie réformée. Toutefois, il était très réticent à quitter l'église qu'il avait développée. Lorsqu'il a finalement rejoint l'église de Meddakumbra, une maison fut construite pour sa famille. Ils furent profondément touchés. Dans leur précédente situation, ils avaient été quelque peu négligés.



Vishvamadu



Un nouveau foyer pour enfants

Grace Children's Home a été construit à Vishvamadu. Cette région a beaucoup souffert pendant la guerre, il y a beaucoup d'orphelins ou des enfants ayant été négligés. Jusqu'à présent, les neuf personnes qui vivent ici ont reçu trois repas par jour. Trente-deux autres reçoivent deux repas. C'est aussi un centre d'enseignement. Des travaux ont également commencé pour la construction d'une maison séparée pour garçons et d'unités pour veuves et enfants.

Komathalamadu

Sorcellerie alcool et pauvreté

Il se pratique beaucoup de magie noire et de sorcellerie dans notre village. Merci de prier pour que les gens soient libérés de leurs conséquences, que Dieu change le cœur de ceux qui les pratiquent.

Beaucoup de villageois sont alcooliques. Priez que Dieu, dans Sa miséricorde, les délivre.

Merci de prier aussi pour que la situation financière des chrétiens s'améliore; pour que Dieu envoie la pluie au bon moment afin que les agriculteurs disposent d'une bonne récolte.

Palaiyoothu

Enfants handicapés

Priez pour le pasteur Subramaniam et sa famille. Ils ont quatre enfants, les deux aînés (un garçon et une fille) sont déficients mentaux et ont besoin de soins et de supervision constants. Par la grâce de Dieu, les cadettes étudient très bien. Le pasteur nous a dit: 'Le fardeau devient parfois déprimant, s'il vous plaît, priez que Dieu fortifie ma foi'.

6 Mile Post

Wesley déprimé

Notre frère Wesley a besoin de nos prières. Il a perdu son épouse il y a trois ans. Il est abattu et ne sait que faire. Sa fille Sana est malade, ce qui le rend encore plus soucieux. Son père George, qui a causé beaucoup de difficultés au foyer d'enfants (voyez le rapport de Jeyakanth), a été très actif pour l'église, mais aujourd'hui, il est très souffrant et aigri.



Les sept enfants de Shanthy ont été accueillis au foyer peu de temps avant qu'elle décède d'un cancer



Une des plus dures années de ma vie

Le pasteur Jeyakanth nous fait part de deux grandes épreuves auxquelles il a fait face depuis 2017, lui causant beaucoup de nuits blanches.

Durant cette dernière année, nous avons vécu deux grandes épreuves, provoquant une grande détresse. Premièrement, les autorités ont tenté de fermer le foyer d'enfants et d'exproprier certains terrains. Il semblait que les puissances des ténèbres faisaient tout ce qu'elles pouvaient pour détruire l'œuvre que l'association LEFC a accomplie durant des années. Deuxièmement, la sécheresse a eu un impact financier sur les églises, (cp. le rapport spécial). De plus, les chrétiens ont été victimes d'un harcèlement plus important de la part des hindous et des églises infidèles.

Tentative de fermeture du foyer pour enfants

Il y a de cela juste une année, deux employés 'chrétiens', à long terme, George et Sasikumar, qui avaient été disciplinés pour leur mauvais comportement, se sont opposés à l'association, essayant, d'une façon vindicative, de détruire le foyer d'enfants, donnant des pots-de-vin

à la police pour qu'elle les appuie comme prétendus propriétaires de la maison dans laquelle ils ont vécu, à 6 Mile Post.

Ils se sont basés sur la connaissance de complexités concernant l'enregistrement des propriétaires des trente maisons 'tsunami', afin que l'association des églises soit expropriée. À un moment donné, Sasikumar brisa les portes d'entrée du complexe des maisons 'tsunami', alors que des fonctionnaires locaux corrompus encourageaient des familles hindoues à prendre possession de maisons temporairement inhabitées.

À la bonté témoignée durant toutes ces années, ils ont répondu par un tel comportement irrégulier que c'en est bouleversant. Ils ont répandu beaucoup de calomnies aux autorités. Un jour, Sasikumar appela les inspecteurs, prétendant que le foyer n'était pas assez sécurisé. Il a ensuite répandu du verre brisé sur le sol, autour de la propriété, avant qu'ils arrivent. Les autorités hindoues locales ont délibérément cru à ces mensonges.

Les autorités ont contacté les parents (hindous) des enfants, prétendant que le foyer était anti-hindou et qu'il allait fermer, leur conseillant de retirer leurs enfants de celui-ci. Le gouvernement espérait que beaucoup d'enfants le quitteraient et que cela nous obligerait à le fermer.

Seize enfants retirés

Au mois de septembre, des fonctionnaires ont retiré neuf enfants du foyer et les ont placés dans un foyer hindou, très strict. Ils ont choisi des cibles faciles. Sept d'entre eux sont les enfants de cette famille dont le père fut écrasé mortellement par un éléphant et dont la mère est décédée d'un cancer. Leurs plus proches parents sont de solides hindous, ils ont obtempéré. Ces enfants ont vécu dans notre foyer presque quatre ans, ils étaient désespérés, suppliant de pouvoir rester. En tout, seize enfants ont dû quitter la maison.

Malgré tout ce que nous avons essayé de faire, la situation reste malheureusement inchangée. Les sept enfants de cette famille sont sortis du foyer hindou pour un temps, mais leur parenté a été menacée de prison s'ils ne les remplaçaient pas. Ils y vivent de nouveau, ils sont souvent battus. Anusha, la plus âgée, a 18 ans et elle pourrait s'en aller, mais elle ne veut pas abandonner ses frères et sœurs. Ravi, Savithri et Kajenthini sont au même endroit. Leur

mère a aussi essayé de les retirer, mais fut aussi menacée de prison pour cette raison.

Une situation déchirante

Tous les vendredis, les enfants sont emmenés au grand temple hindou, près de notre foyer pour enfants. Parfois nos employés peuvent les voir depuis la rue, mais tout contact est empêché. C'est vraiment une situation déchirante. Un point rouge a été appliqué, contre leur volonté, sur leur front. C'est le signe d'observance religieuse hindouiste. Ravi, âgé de 15 ans, a fait passer secrètement un message à Jeyakanth, disant: 'Dites au pasteur que je prie tranquillement dans la salle de bain ou dans mon lit. Pendant qu'ils prient leurs dieux, je prie Jésus. Je ne permettrai pas qu'ils m'appliquent des marques hindoues. Je promets que je ferai tout ce que je pourrai pour retourner à mon foyer chrétien.'

Prions continuellement que le Seigneur fortifie leur foi.

Le problème de l'enregistrement foncier n'est toujours pas résolu. Bien que George soit parti, Sasi refuse toujours de quitter la maison. Il n'a pas de documents pour cette

“À la bonté témoignée durant toutes ces années, ils ont répondu par un tel comportement irrégulier.”

propriété, mais les autorités l'ont autorisé à vivre là jusqu'à aujourd'hui.

Le combat spirituel continue et vos prières sont vivement appréciées et indispensables. Nous avons hâte de voir un juste aboutissement aux dossiers en cours qui attendent les décisions des tribunaux.

La sécheresse a un impact éprouvant sur les églises

La vie dans beaucoup d'églises a changé, suite à la sécheresse de 2017. Pour aggraver la situation, 75 % de la principale récolte de riz a été perdue. Après une pluie en dehors de la saison, au printemps, la sécheresse est revenue. Selon les dernières nouvelles du mois d'août, l'eau restante des puits est



Beaucoup d'animaux meurent

non potable. Nous employons maintenant d'autres moyens d'approvisionnement.

La plupart de nos églises se situent dans des zones rurales et ont été très sévèrement touchées. Les dettes entravent la population. Elles profitent à des 'requins'. Beaucoup d'hommes, en particulier, ont quitté leurs villages pour se rendre dans les grandes villes ou à l'étranger pour chercher du travail. Les familles sont séparées et les quelques hommes qui restent sont souvent les moins capables. La fréquentation de nos églises a diminué, rassemblant presque exclusivement des femmes et des enfants.

Dans beaucoup de villages, en zones rurales, environ un tiers des femmes sont parties comme femmes de ménage au Moyen-Orient. Des agents font le tour des villages, leur promettant de l'argent pour éponger leurs dettes, difficile pour elle de refuser. Nous faisons tout ce que nous pouvons pour que les membres des familles puissent rester ensemble, nous leur offrons du travail dans les villages.

L'aide reçue de l'étranger, particulièrement durant cette dernière année, a été considérable, stoppant les départs à l'étranger et permettant aux membres des familles de l'église de rester ensemble.

Avec le développement de la persécution, nous avons eu une année difficile. Cependant, notre merveilleux Père céleste connaît nos situations. Il y eut beaucoup de baptêmes cette année, nous jouissons de l'unité dans les églises et nous nous attendons au Seigneur qui pourvoira à tous nos besoins.

Un grand merci pour vos prières. Merci de vous souvenir de notre ministère à Londres et de ma famille.

Bien à vous dans le Seigneur
Pasteur Jeyakanth

Des expériences encourageantes

Durant son premier voyage au Sri Lanka, **Tamsin Isaac**, enseignante, a été renouvelée. Elle est revenue au Royaume-Uni, encouragée par ce qu'elle a vécu, dans son travail, sa façon de prier et ses perspectives

Enseigner au Royaume-Uni est un privilège et un avantage dans l'école publique, du temps libre durant l'été. C'est par ma famille et des amis que j'ai connu Care Sri Lanka et que je me suis renseignée sur l'opportunité de travailler pour eux quelques semaines. J'ai réservé les vols, mais je ne me rendais pas compte de ce qui m'attendait. En arrivant à Colombo, en juillet, je n'avais pas beaucoup plus d'informations qu'une adresse et une photo d'Ambrose, qui devait venir me chercher. Une des choses que j'ai apprises cet été, c'est que Dieu a un plan et qu'il nous guidera.

Différent de tout autre endroit

Le Sri Lanka ne ressemble à aucun endroit que j'ai visité, avec ses routes très fréquentées, ses nombreux palmiers et sa chaleur saisissante. Les couleurs et l'éclat du pays vous frappent au moment où vous sortez de l'aéroport. En route, nous avons presque heurté des chiens. Je voyais des

camions bariolés et des familles de cinq personnes à califourchon sur un seul cyclomoteur. J'ai eu le privilège de voir beaucoup de choses dans ce pays. Alors que la côte est sablonneuse, tropicale et poussiéreuse, les hauteurs du pays m'ont stupéfiée par leur plantations de thé vallonnées et leurs sommets nuageux. Des

“Les pasteurs et les familles m'ont invitée à manger avec eux, à travailler à leur côté. Nous avons vécu beaucoup de bons moments!”

temples, des églises et des mosquées sont parsemés le long des routes, offrant un contraste aussi grand que celui entre la côte et les montagnes rocailleuses. À propos de la nourriture, je mangerai désormais le curry toujours différemment. Les aubergines les épices et le poisson cuits de tant de façons différentes font que le curry à tous les repas devient une friandise, sans parler des fruits frais qui me mettent encore aujourd'hui l'eau à la bouche.

Se sentir si bien accueillie

J'ai séjourné dans des familles à travers le monde, mais je ne me suis jamais sentie si bien accueillie qu'au Sri Lanka, par les personnes que j'ai rencontrées. Voyageant seule et dans la vingtaine, j'avais quelque appréhension, mais sitôt arrivée dans cette trépidante ville de Colombo, Jeyakanth et Vani m'ont clairement fait comprendre que je pouvais me fier aux gens que je rencontrerais. Les pasteurs qui me firent visiter leurs églises et les membres avec

qui j'ai mangé, m'ont beaucoup parlé de leurs vies et de leur croissance dans la foi. Ce sont des témoignages qui manifestent la grâce de Dieu dans tant de situations qui paraissent parfois impossibles. Nous disons souvent que les chrétiens à travers le monde sont nos frères et sœurs en Christ. Je n'ai jamais ressenti cela d'une façon aussi réelle que quand les pasteurs et les familles m'ont invitée à manger avec eux, à travailler à leur côté. Nous avons vécu beaucoup de bons moments!

Saisir l'étendue de l'œuvre

Avant le voyage, je trouvais difficile de me faire une idée réaliste quant à la manière dont Jeyakanth coordonne le travail au Sri Lanka quotidiennement. Oui, j'ai fait des recherches et lu les lettres de nouvelles, mais je ne réalisais pas l'étendue de ce qui est fait en réalité. C'est une grande bénédiction d'avoir été envoyée partout dans le pays pour visiter des écoles enfantines, des églises, et d'avoir eu l'occasion d'enseigner à beaucoup de ces endroits. J'ai aussi vu le fonctionnement du programme alimentaire. J'ai été témoin de l'honnêteté avec laquelle la population accomplit son travail.

J'ai passé quelques jours au foyer pour enfants à 6 Mile Post et leur ai enseigné à travailler le bois dans un atelier extérieur. Avec le matériel disponible, j'ai fait une démonstration du travail de menuiserie. Heureusement que la seule main blessée fut la mienne!

Durant les leçons à l'école, dans la journée, les cours d'appui après le dîner et encore des leçons en classe, j'étais impressionnée par la concentration des enfants et leur enthousiasme à pratiquer ce qu'ils avaient appris.

Humble service des pasteurs

Un soir, je suis retournée à la maison de Jeyakanth. Beaucoup de pasteurs et des aides préparaient des colis de nourriture. Nous avons travaillé plusieurs heures, pesant et emballant des lentilles, de la farine, du sucre, des germes de soja, du thé et du riz pour les envoyer à Muthur, une région très affectée par la sécheresse. Il y avait des paquets de différentes grandeurs pour des familles plus ou moins grandes. Tout fut chargé dans des camionnettes



“Nous disons souvent que les chrétiens à travers le monde sont nos frères et sœurs en Christ. Je n’ai jamais ressenti cela d’une façon aussi réelle...”



et distribué par les églises. Le lendemain, je suis retournée au sud de Muthur. Après une prédication du pasteur Jeyakanth, ce fut un privilège de donner quelques-uns de ces paquets à des personnes dans le besoin.

Le ministère pastoral ne conduit pas seulement à la croissance des églises, mais ils apportent une aide pratique aux personnes dans le besoin, par la distribution de nourriture à ceux qui en manquent à cause de la sécheresse. Des puits sont creusés dans les villages qui ne disposent pas des infrastructures nécessaires. J’ai apporté mon aide pour l’enseignement des enfants et assisté aux baptêmes de vingt-cinq personnes dans

la mer, samedi. J’ai pu constater à quel point l’authenticité de la foi change la vie des gens de façon dramatique. Il m’était difficile de savoir exactement ce que je pouvais apporter dans le cadre d’une œuvre si importante. Mais j’ai rencontré des enfants extraordinaires alors que je leur ai enseigné quelques rudiments de menuiserie et d’anglais. J’ai aussi eu des classes d’école enfantine. J’ai également été édifiée par le sérieux des autres pour apprendre et travailler dur. Ce fut un échantillon de bien des aspects du réseau Care Sri Lanka et je pense déjà retourner là-bas, pour un but plus précis.

Encouragée en tant qu’enseignante et personnellement

Mon voyage en solitaire pour travailler au Sri Lanka ne s’est pas déroulé comme je l’attendais, mais qui pourrait vous préparer à une expérience si variée et captivante? J’ai été édifiée en tant qu’enseignante et personnellement. Je suis retournée au Royaume-Uni avec un aperçu que je n’aurais pas obtenu en étant à l’hôtel ou en me détendant sur la plage. Les personnes avec qui j’ai travaillé, qui m’ont offert l’hospitalité, et ont passé du temps avec moi, continueront à m’influencer dans mon travail, mes prières et mes points de vue.

Jeunesse

Premier d'une série d'articles sur la vie de Jeyakanth et sur l'association LEFC (Lanka Evangelical Fellowship of Churches). Conversion. Les dangers auxquels il a fait face alors qu'il commençait d'évangéliser

SANKA VIDANAGAMA / AFP / GETTY IMAGES



Jeyakanth est né en 1971. Il a été élevé dans une famille tamoule et hindoue. Son foyer n'avait pas l'électricité. Un soir, alors qu'il faisait ses devoirs dehors, à la lumière de la rue, un chrétien lui rendit témoignage. Malgré sa colère initiale, le message l'affecta beaucoup et, à l'âge de 14 ans, il s'est tourné vers Christ. Malgré son jeune âge, il était très zélé et parlait courageusement de Christ aux autres.

Témoignant à des gitans rejetés

En 1987, juste âgé de 16 ans, il se rendit au village hindou de Trincomalee, près de chez lui, pour partager la bonne nouvelle de Jésus. Il ne fut pas

dissuadé par l'opposition considérable et les dangers de la guerre civile qui faisait rage dans la région. Il visita le village de Thampalagamam, à 32 km de Trincomalee, en particulier une communauté de gitans telegu. Ils vivaient d'une façon assez primitive, sous des arbres, gagnant leur vie par la chiromancie et la voyance. Jeyakanth apprit le telegu, langue orale parlée par seulement quelques milliers de personnes au Sri Lanka et par ces gitans.

Persécuté pour son zèle

Au début, l'évangile provoqua une forte opposition. Certains l'accusèrent d'être un escroc cherchant à les tromper. Il y eut même une campagne d'affichages contre lui, affirmant qu'il voulait prendre les yeux de leurs enfants pour les vendre à l'étranger! Des jeunes gens se sont approchés de lui avec des bâtons et des fouets en métal, pour l'intimider. Il l'ont malmené, lui ont dit qu'ils ne voulaient pas de chrétiens chez eux et l'ont menacé de mort s'il revenait. Il l'ont fait venir pour un entretien avec les responsables du village et les Tigres tamouls, ceux-ci lui ont conseillé de ne plus prêcher. Par conséquent, Jeyakanth ne prêcha plus ouvertement, mais rencontra plutôt les gens en secret. Le premier converti fut un médecin catholique, qui ensuite mis sa maison à disposition pour que, de là, il puisse continuer de témoigner.

L'opposition était si forte que certains villageois avaient planifié secrètement de le tuer. Cependant, Dieu le protégea. Malgré d'autres avertissements de la part des autorités, il continua à témoigner de Christ.

La guerre civile

Il y avait une guerre en cours au Sri Lanka, qui dura de 1982 à 2009, entre la majorité cinghalaise, soutenue par le gouvernement et la minorité tamoule, qui revendique l'indépendance.

Thampalagamam était une région contrôlée par les Tigres tamouls et en 1990, quand les hostilités reprirent, le village fut détruit. La plupart des villageois ont fui dans la jungle pour se cacher aux yeux des forces gouvernementales. Du jour au lendemain, il ne fut plus possible, pour la nouvelle église, de se réunir dans la maison du médecin.

Jeyakanth se retrouva sans domicile. Pris entre les factions belligérantes, avec d'un côté les villageois hindous et les Tigres tamouls, qui s'opposaient à son œuvre, et les forces gouvernementales, de l'autre. Il s'est senti exposé, vulnérable et craignit pour sa vie. Mais Dieu a fidèlement pourvu. Le médecin chrétien qui fut son premier converti lui trouva un endroit où il pu rester, près d'un village hindou. À cette époque, Jeyakanth eut beaucoup de contacts dans la jungle,



il pouvait témoigner librement, sans opposition. Dans le désespoir et la crainte, les gens étaient très ouverts à l'évangile, beaucoup se convertirent.

Accusé de faire partie des Tigres tamouls

Quelques semaines plus tard, les musulmans de la région ont répandu des rumeurs, prétendant qu'il était un Tigre tamoul. C'était une situation terrifiante, car il savait que le gouvernement allait venir le chercher. Il se cacha dans une petite cave, sous la maison du médecin et ne sorti que brièvement, la nuit.

Après deux semaines passées seul, dans la cave, Jeyakanth entendit une voix audible qu'il sut venir de Dieu: 'N'aie pas peur, Je suis avec toi, je vais envoyer un ange devant toi'. La peur l'a quitté, il s'est senti fortifié par Dieu. Sorti de la cave, il a dit au médecin qu'il allait rejoindre le camp militaire. Sachant qu'ils le trouveraient tôt ou tard, il se disait qu'il valait mieux aller à leur rencontre, espérant sur leur clémence.

À vélo, en descendant les rues jusqu'au camp, il vit des cadavres le long d'une route, se faire manger par des chiens sauvages et des corbeaux. Il sentit tout son corps trembler et commença à pleurer.

L'ennemi le prend en amitié

Par la providence extraordinaire de Dieu, le commandant sortait du camp quand

Jeyakanth entra. Dans des circonstances normales, il n'y avait pas de possibilité, pour un jeune hindou, d'avoir un entretien avec le commandant. Il arrêta Jeyakanth et lui demanda son identité. Il répondit qu'il était pasteur et prédicateur, un chrétien essayant d'aider les gens de Thampalagamam, qui ne pouvait

“Il vit des cadavres le long d'une route, se faire manger par des chiens sauvages et des corbeaux, il sentit tout son corps trembler et commença à pleurer.”

pas retourner chez lui, à Trincomalee, à cause de la guerre et craignait de revenir dans la maison à Thampalagamam, pour prendre les affaires qu'il avait laissées. Le commandant lui permit d'aller chercher ses effets personnels. Alors qu'il s'en allait, il ne remarqua pas que le commandant le suivit à une certaine distance, avec des jumelles.

Alors qu'il atteignait la périphérie de Thampalagamam, il fut approché par un groupe de villageois cinghalais. C'était les hommes que le gouvernement avait employés pour infiltrer la communauté

gitane et ils revenaient pour piller le village. Un des leurs lui demanda, en cinghalais: “Y a-t-il des Tigres dans le village?” Ils voulaient savoir s'ils pouvaient le piller sans crainte. Jeyakanth avait très peur, dès qu'ils découvriraient son identité, ils le suspecteraient d'être un Tigre tamoul et essaieraient de le tuer. Parlant couramment le cinghalais, il adopta l'attitude d'un officiel, et dit d'une voix forte: “Comment pourrais-je le savoir?”

À ce moment, le commandant apparut et s'approcha du groupe. Témoin de toute la conversation, il était très fâché contre les villageois, les accusant de donner ainsi une mauvaise image du gouvernement. Il ordonna à ses soldats de les battre et les averti de ce qui pourraient leur arriver s'ils pillaient le village.

Face à une mort probable

Le commandant se tourna vers Jeyakanth, l'appelant père, terme employé pour tout chrétien ayant une position d'autorité. Il lui ordonna d'aller chercher ses affaires et de rejoindre ensuite le camp militaire. Cela effraya Jeyakanth, car être intégré dans un camp militaire signifiait une mort certaine. Mais n'ayant pas d'autres options ni d'autre endroit où aller, il prit ses affaires et rejoignit le camp.

Suite au prochain numéro

Autres nouvelles

Par le pasteur Jeyakanth et Paul Fountain

Famille éprouvée

Suman a vu la mort de près. Problèmes de santé pour son épouse et sa fille

Notre frère Suman était un terroriste. Il vit maintenant avec sa famille à Veeramanagar et travaille dans les œuvres sociales de nos églises, dans la région de Muthur et comme évangéliste, pour les églises d'Uppural et de Neenakeany, où il apporte aussi son aide au centre, là où les enfants les plus pauvres reçoivent un repas quotidien. Il est pieux, travaille dur et est attentionné. Sa famille a enduré beaucoup de souffrances.

À l'approche de la récolte de riz, Suman était de garde dans les champs appartenant à

l'église, à cause des éléphants sauvages qui peuvent causer des ravages en piétinant les plants de riz. Alors qu'il dormait, il a été mordu au visage par un serpent. N'ayant pas reçu de soins assez rapidement, il pensa qu'il allait sans doute mourir. Six hommes de l'église de Veeramanagar sont morts de morsures de serpents. Les personnes de l'église ont eu très à cœur de prier pour lui. Il fut conduit à l'hôpital, inconscient.

Bien que soigné et renvoyé chez lui, il souffre de fréquents

maux de tête, de temps en temps, sa tête enfle. Il a encore du venin dans le sang. La famille est très inquiète.

Sellakkili, son épouse, travaille près de son domicile, gérant un petit magasin tout en s'occupant de leurs deux filles. Lors d'une attaque, durant la guerre civile, en 2001, elle a été grièvement blessée à la jambe droite, à la hanche et à la tête. Après plus d'une année à l'hôpital, elle est capable de vivre normalement, dans une certaine mesure. Mais elle tombe régulièrement et a beaucoup souffert de la hanche.

La deuxième fille de Suman, Thamilarasi, a seulement 4 ans. Alors qu'elle n'avait que six mois, on lui diagnostiqua une maladie du foie. Suite à un traitement,



elle est guérie. Récemment, elle tomba malade. Les médecins pensent qu'elle a des problèmes avec son appareil digestif. Les parents ont l'intention de l'emmener à Jaffna, pour un traitement. Merci de prier pour cette petite fille, afin que Dieu la délivre de cette maladie.

Merci de vous souvenir de cette famille dans la prière.



Les prix de l'alimentation montent en flèche

Le prix de toutes les denrées de base ont augmenté. La culture de riz ne peut se pratiquer que dans des régions disposant de suffisamment d'eau, et il y a très peu de réserves, le riz est donc très cher. Le manioc (cassava) l'a remplacé comme aliment de base. Étant donné que les prix des légumes ont fortement augmenté, les gens se sont résolus à manger plus de poisson, avec pour résultat que le prix de celui-ci a aussi augmenté. Les prix de la plupart

des denrées alimentaires sont beaucoup plus élevés que ceux de l'année dernière. Les noix de coco et les piments verts sont vendus à des prix fous. Il y a une année, une noix de coco valait trente roupies sri lankaises (environ 20 centimes). Aujourd'hui, les noix de coco les moins chères se vendent soixante roupies. Beaucoup de villageois ne les achètent plus, bien que ce soit un ingrédient de base de presque toute la cuisine.